I.S.S.N.: 0750 - 6317

SCV - ACTIVITES

n° 46 - 1985

SPELEO-CLUB * SCV * VILLEURBANNE

MAISON POUR TOUS
14, Place Grandclément
69100-VILLEURBANNE

S. C. V. ACTIVITES

n° 46

1 9 8 5

Activités et

Travaux du

Spéléo- Club de

VILLEURBANNE

en 1 9 8 4

Au sommaire :

1ère partie: Activités du club en 1984 p.6-43

- compte rendu sommaire 7-24
- quelques comptes rendus détaillés 25
- plongées 1984 40
- observations de chauves-souris 42

2ème partie: Travaux spéléologiques 44-76

- recherches spéléos C.A.F. ALBERTVILLE sur le massif de la SAMBUY (Haute-Savoie) 45-56
- les mines de fer de la SAMBUY (Haute-Savoie) 57-70
- Massif du Grand SOM (Chartreuse, Isère) 71-76

3ème partie: Réimpression / Reprint
le premier numéro de S.C.V. Activités (1964) 77-82

Résumé en anglais p.3 / Sommaire complet p.5 /

et de nombreuses illustrations ....

En bas, nous faisons un petit bout du méandre qui mène jusqu'à -223; cela se rétrécit et il y a de l'eau dans le conduit (TPST: 7h).
Nous nous arrêterons là car la réseau qui descend à -307 et -310 commence par un grand gour plein d'eau et un passage bas au-dessus... Brr, Brr! Nous remontons et rattrapons le restant de l'équipe dans les puits d'entrée.
Dehors, il y a toujours un vent bien froid, et nous irons boire une bière au MAS-ST-CHELY.
Samedi: Le départ se fait dans la matinée pour l'aven de BANICOUS . (Bernard V.; René P.; Albert M.; Patrick B.).
Acces: prendre la D16 entre RIEISSE et LES VIGNES, et sur une portion de ligne droite, un chemin en Y à gauche, un peu après une borne kilométrique. S'enfoncer 2 à 3 km sur la piste et s'arrêter contre une cloture. L'aven se trouve à 50-100m.
Celui-ci est creusé au dépend d'une faille: on commence par un accès libre, puis se présente un P.37, suivi d'un P.17, une salle suivie d'un P.15 et un passage bas qui donne accès au "Puits du Lac", un P.53. Le lac occupe toute la section du puits (profondeur 3 à 4m), avec une margelle de calcite blanche, de grands domes et coulées de calcite ornent le puits qui était abondamment arrosé le 2 juin 1984. Nous nous arrêtons, Bernard et moi à -150, car nous sommes assez mouillé...surtout Bernard qui n'a pas l'air de trop apprécier!
(SPT: 4h30).
Nous sortons avec le soleil, et cela donne une sacré soif! Nous irons voir le Tarn d'en haut depuis le "Roc des Hourtous" à RIEISSE. En revenant, nous allons voir l'entrée de l' aven de la BARELLE que Bernard ne connait pas.
Nous nous retrouvons tous au MAS-ST-CHELY pour boire une bière, et le soir, manger au restaurant.
Dimanche: La pluie continue; nous rangeons et nettoyons; au retour, la neige nous attend à MENDE et LE PUY.

Patrick BRUYANT

RECIT D'EXPLORATION : GOULE DE FOUSSOUBIE (ARDECHE): 14 Juillet 1984

Le soleil est là au rendez-vous et le ciel bleu est sans nuage: les deux conditions minimum sont réunies pour pouvoir rentrer dans la goule. Mais nous sommes déjà en sueur avant d'entrer, car le soleil tape fort. La marmite d'entrée est pleine d'eau, et nous utiliserons le canot par mesure de sécurité. De l'autre coté, sur la berge, on surplombe une grande marmite toute noire, et bien sur, pleine d'eau. Nous mettons un bout d'échelle de 5m. La suite du réseau se trouvant à droite, il faut l'éviter, ce qui est relativement difficile; on descend dans l'eau jusqu'à la poitrine: Heureux ceux qui ont une ponto!

Nous arrivons en haut d'un petit puits où nous installons une corde avec un fractionnement: il y a un bief profond à franchir, le passage est délicat, l'eau profonde et les berges sans prise. Un peu de progresion sur les blocs polis par l'érosion et nous atteignons le puits de 20m (corde de 30m), suivi d'un ressaut d'une dizaine de mètres où se place une échelle. A ce niveau, la roche est décapée, raclée, brossée nettoyée... tout ce que l'on veut comme qualificatif ... c'est incroyable comme la roche est toute lisse. Nous arrivons au méandre équipé en fil clair. René se retrouvera à l'eau ayant eu des problèmes en changeant de longe; passage du lac avec la branche du siphon 13 à gauche; nous progressons sur la droite. Nous poursuivons dans des laisses d'eau jusqu'à un carrefour; à droite branche des siphons 12A, 12B, etc... et à gauche on surplombe une gigantesque marmite, très profonde: bout d'échelle nécessaire et canot. Sur l'autre berge, 10m d'échelle pour descendre le long de coulées de calcite; il s'ensuit des cascades d'eau provoquées par les remous du canot. Ce passage fut épique, certains passant en canot et les autres descendant, arrosés par les premiers! Progression dans un labyrinthe de méandres, salles, où l'on trouve coincé des troncs d'arbre de bonnes dimensions, des pneus ... et autres déchets de notre civilisation. On comprend la violence des crues!
A droite, on emprunte une diaclase qui mène au bord d'une marmite (odeur de poisson pas très frais... et relents de pourriture!), avec départ du chenal n. 1. Le décor est sinistre, l'eau noirâtre clapote avec des reliefs de dépôt d'ordure, la roche est sombre jusqu'au ras de l'eau; le peu de gaité et de couleur est amené par nos combinaisons et les flammes des acéto!
Là, le canot est obligatoire, tout au moins pour nous qui ne sommes pas équipés en néoprène. Le chenal, ou "rue d'eau" fait une centaine de mètres de long (mesuré avec la drisse), avec un passage bas sur 1m et 20 cm au ras de l'eau, à environ 10m du point de départ. Nous serons plusieurs à faire l'aller-retour et voir le départ du second chenal, mais nous n'irons pas plus loin cette fois-ci (ce qui est curieux, ici, l'eau est claire).
Nous faisons demi-tour, car nous n'avons pas assez de drisse pour le canot et ce n'est pas la peine de "chercher un accident", car plusieurs d'entre nous sont tombés à l'eau. On les a attrapé par une aile, car l'eau passait par dessus les pontos. Le temps que tout le monde ressorte, la durée des passages en canot et du déséquipement... l'eau paraissait froide à la longue! C'est lors du petit tour que nous sommes allés faire dans la branche des siphons 12 A et B que l'on s'est aperçu que l'eau était vraiment très froide.

Nous sortons; le soleil est encore là et nous chauffe de ses rayons ardents. Nous en sommes contents car l'exploration était particulièrement aquatique. A noter que la couleur qui prédomine de partout dans la cavité est en général le noir (teintes très sombres), et que la roche est de partout polie par la circulation d'eau.
Après la fraicheur de l'eau à la Goule, nous allons nous baigner à Salavas et consommer une bière bien fraiche; puis retour au camp pour manger un couscous et faire griller des merguez.

Patrick BRUYANT

PORTUGAL : AOUT 1984

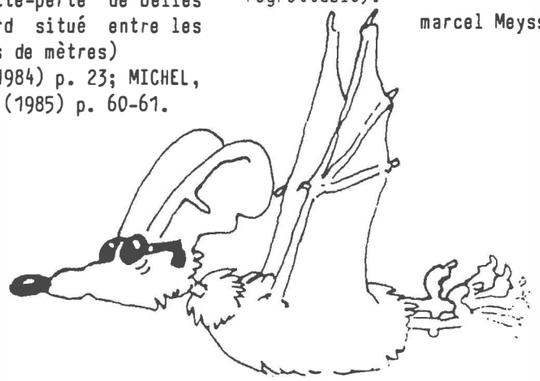
Dans le cadre de vacances familiales, près de Lisbonne, au Portugal, nous avons été accueillis très gentiment, et avons eu de nombreux contacts avec des membres de la Sociedade Portuguesa de Espeleologia . Au niveau spéléologique, une sortie commune a été effectuée le dimanche 12 Aout 1984, avec le véhicule (Ford transit) de la S.P.E.
participants: José Antonio CRISPIM; Pedro MAROTE de OLIM de ABREU; 3 autres membres de la SPE et Daniel, spéléologue belge en vacances; Brice, Catherine, Michelle et Marcel MEYSSONNIER.
Objectifs: Découverte du principal secteur karstique du Portugal, qui se trouve à 130 km au Nord de LISBONNE (c'est la zone de travail privilégié des spéléologues de la S.P.E.): le Maciço calcario ESTREMENHO . Ce massif comporte deux importants polje (ALVADOS et MIRA-MINDE), et les deux plus importantes cavités du Portugal.
- Grutas de Mira de Aire (= Moinhos Velhos).
- Algar da Lomba : dév. 2140m; prof. -150m.
Nous visiterons, en surface, le réseau d'ALVIELLA avec la plus importante résurgence karstique du pays, puis la grotte d'ALMONDA , qui ne hécessite pas de matériel d'explo et enfin la grotte aménagée de Mira de Aire .

+ Réseau d'ALVIELLA (MONSANTO):
Résurgence du bassin d'alimentation d'ALVADOS: 1 million de mètres cube par 24 heures (en crue), captée pour l'alimentation de la capitale.
En amont de la résurgence (regard qui a été plongé en 1983 par le S.C. Dijon), on peut visiter une grotte-résurgence et une grotte-perte de belles dimensions, ainsi qu'un regard situé entre les deux cavités (quelques centaines de mètres)
Bibliographie: MICHEL, J. (1984) p. 23; MICHEL, J. et THIRY, J.-P. (1983) plan; (1985) p. 60-61.

+ Gruta de ALMONDA (ALMONDA):
Il s'agit d'une grotte fossile, avec une très belle exurgence à l'entrée, qui est captée (retenue d'eau), et fait fonctionner une usine.
Le développement est de l'ordre de 1000 mètres: petites galeries et boyaux au départ (courant d'air) permettant d'accéder dans une vaste galerie encombrée de blocs - quelques concrétions. Cette cavité (d'initiation) est assez fréquentée. Le réseau actif n'a pas encore été atteint...
Bibliographie: (citation seulement): X. (1976). Algarocho , bol. int. da S.P.E., 2, p. 19; LEAL, V. (1977). A espelologia e o méro ambiente o rio Almonda. Algarocho , 3, p. 3-4; X. (1977-78). Algarocho , 6/7, p.29.

+ Grutas de MIRA DE AIRE (= Grutas dos MOINHOS VELHOS), entre MINDE et PORTOS DO MOS.
Cette cavité est aménagée ... et c'est la plus grande grotte du Portugal. Développement estimé à 4000m (?), visitable sur 700m (-110). La sortie s'effectue par un ascenseur, soit une verticale de 75m. A noter l'aménagement de la partie terminale avec présence d'eau (artificielle) et des jets d'eau multicolores!!
Bibliographie: J. MARTINS FERREIRA e O. DA VEIGA FERREIRA (1964). Note sobre a gruta de Moinhos Velhos (Mira d'AIRE). Bol. da Soc. Portuguesa de Espel. , vol. II, 1, p.21-29; X. (1982-83). As grutas de Mira de Aire (Noticias des Grutas da Regiao de Leiria. 4 pages, Mira de Aire; AELLEN, V. et STRINATI, P. (1975), p. 36.

+ GRUTA DO REGATINHO: A proximité, et dans le polje de MIRA-MINDE.
Cette résurgence temporaire s'ouvre en bordure du polje (une vaste zone s'inonde chaque hiver dans ce secteur, où deux pertes ont été dégagées). Un camp, fin août, doit permettre d'effectuer un pompage de l'eau de cette cavité.
Bibliographie: CRISPIM, J.A. et LEAL, V. (1977-78): Regatinho 77. Algarocho , 6/7, p. 7-14 (plan et coupe).

Au retour, visite d'un cirque au milieu duquel se trouve une cavité... celle-ci aux dernières nouvelles développerait 1000m (mais l'exploration a été effectuée en août 84 par des spéléos français, sans liaison avec la SPE: ce qui est regrettable).

marcel Meyssonnier